

devient un centre glorieux par Caleb, par David, mais, le Philistin reste l'ennemi principal, jusqu'à ce que les Assyriens vainqueurs le transportent captif dans la terre de Sennaar, au berceau de la race ; ce peuple revient à Chanaan où il acheva d'accomplir les promesses et les prophéties.

Tout cela, c'est de l'histoire sainte, mais, c'est en même temps, de la géographie sacrée. F.-A. BAILLAIRGÉ.

SAVOIR ET CULTURE ⁽¹⁾

(1er ARTICLE)

L'ENSEIGNEMENT secondaire, en France, vient de subir une réforme qui n'a pas été et ne cessera pas d'être probablement le sujet de plus d'une discussion. C'est le 14 février 1902 que le texte de cette réforme a été définitivement accepté par la chambre des députés, et c'est le 31 mai suivant que les décrets qui en faisaient une loi devaient être portés.

Or, dès la première quinzaine de mars, l'un des membres les plus en vue de l'Université de France, M. Alfred Fouillé, de l'Institut, publiait dans les *Débats* une série d'articles où il combattait avec vigueur le système de M. Leygues, ministre de l'instruction publique dans le cabinet Waldeck-Rousseau, système que vient de défendre et que va appliquer le nouveau ministre, M. Chaumié, collègue de M. Combes.

En terminant sa remarquable étude, M. Fouillé, parlant de la nécessité de revenir aux *classiques* et à la *philosophie* qu'on sacrifie hélas ! au *moderne* et aux *sciences*, écrit textuellement : « Nous ne demandons pas que tous les maîtres soient des philosophes de profession..... nous demandons que tous les maîtres soient munis non pas seulement d'un *savoir*, mais d'une *culture*..... »

(1) *Savoir et culture* : Le mot *savoir* mis en opposition, au mot *culture*, est pris ici dans son sens le plus général. Il signifie : ensemble de connaissances étendues mais superficielles. Le *savoir* est moins approfondi que la *science*. (Cf : Dict. des S., Lafaye, p. 23.—E.-J. A.)